



Recueil de poésie jeunesse

Spécial 375^e anniversaire de Montréal

Collectif d'auteurs regroupant les poèmes finalistes du concours de poésie des éditions 2015, 2016 et 2017.

Une collaboration de la Ville de Montréal, du Conseil des arts de Montréal et de la Commission scolaire de Montréal.

Une publication du Bureau
de la présidence du conseil,
Ville de Montréal

Mars 2017

Une réalisation graphique du Service des communications.
(03-17)16298

Ce document est imprimé sur du papier recyclé.

Message du président du conseil



C'est avec beaucoup de fierté que je félicite, pour une troisième année consécutive, les participants du concours **12 poèmes pour Montréal**.

Pour cette édition, les jeunes poètes ont mis leur plume à l'œuvre afin d'exprimer leur amour et leur attachement à notre belle ville qui célèbre fièrement, cette année, son 375^e anniversaire.

Parmi les textes reçus, douze ont su se démarquer par leur créativité et leur originalité. Issus de quatre écoles secondaires de la Commission scolaire de Montréal, les lauréats ont fait de Montréal le cœur de leur poésie. « Une ville qui n'est pas écrite n'existe pas », dit le poète Jean-Paul Daoust. **12 poèmes pour Montréal** confirme à chaque édition la vitalité et la beauté de notre ville.

Pour rendre hommage aux lauréats, le Bureau de la présidence du conseil est fier d'annoncer le lancement d'un recueil de poésie contenant les poèmes des trois dernières éditions de ce concours. Ce recueil présentera les textes de ces poètes de la relève montréalaise.

Je tiens à remercier les partenaires du Bureau de la présidence du conseil qui collaborent à la réalisation de ce projet qui m'est cher.

Longue vie à la poésie! Longue vie à notre ville!

Le président du conseil municipal

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Frantz Benjamin'.

Frantz Benjamin

Message de Jan-Fryderyk Pleszczyński, président du Conseil des arts de Montréal



Quelle fierté de tenir entre les mains le recueil de poésie jeunesse «*12 poèmes pour Montréal*» qui est le fruit de l'imagination et des efforts d'une quarantaine d'élèves de 4^e et 5^e secondaire de Montréal!

Cela fait déjà trois ans que se renouvelle le concours «*12 poèmes pour Montréal*» qui nous a permis de rejoindre et d'initier les jeunes d'aujourd'hui au plaisir et à la beauté des mots.

Notre ville fétiche souffle cette année ses 375 bougies et grâce à la complicité des «*Poètes de la Cité*», Martin Thibault et Bertrand Laverdure, les jeunes ont célébré Montréal comme jamais avec des poèmes empreints de force et d'inventivité.

Nous sommes fiers d'avoir encouragé la créativité des jeunes citoyennes et citoyens ainsi que l'émergence de la poésie dans toute sa diversité avec le Bureau de la présidence du conseil de la Ville et la Commission scolaire de Montréal.

À tous je souhaite de belles découvertes de notre ville, à travers l'imaginaire et le regard de nos jeunes Montréalais.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jan-Fryderyk Pleszczyński'.

Jan-Fryderyk Pleszczyński

Poète de la Cité : une initiative portée par le Conseil des arts de Montréal

Après plusieurs villes anglo-saxonnes, Montréal peut s'enorgueillir d'être la première ville francophone à installer un poète dans ses murs. Le Poète de la Cité fait rayonner l'âme de Montréal et dit, haut et fort, sa créativité et son bouillonnement, son audace et ses peurs, sa diversité et son espace, ses chocs et ses blessures, ses joies et ses enivremments.

Assortie d'une bourse de 25 000 \$, cette résidence de création et de médiation s'étale sur deux ans et se déroule en partie à la Maison du Conseil des arts de Montréal, dans le bien nommé Édifice Gaston-Miron. Le Poète de la Cité sera aussi l'instigateur d'un événement poétique mis sur pied avec le soutien du Conseil. Il doit avoir publié au moins trois livres de poésie chez des éditeurs reconnus et agréés, être domicilié à Montréal et posséder les talents de communicateur nécessaires pour réaliser les projets de médiation culturelle.

Bertrand Laverdure actuellement en poste, succède dans cette prestigieuse fonction à **Claude Beausoleil** et **Martin Thibault** qui ont tenu le rôle depuis la création de la résidence, en 2011.

A large crowd of people is gathered in a park-like setting, likely for a public event or festival. In the foreground, many people are sitting on the grass, while others stand in the background. A large, ornate wreath graphic is superimposed over the upper right portion of the image, framing the year '2013'. To the left, a tall monument with a statue of an eagle is visible. The overall scene is bright and festive.

2013

ANNA LAZARIS

Montréal, c'est toi et moi

Montréal, c'est ma ville et ma vie
L'endroit où j'ai grandi, mûri et appris
C'est mon chez-moi et mon sanctuaire
Où j'ai vécu et où je vivrai

Montréal, c'est les feux d'artifices
et le bus en retard
C'est le froid du mois de février
et les canicules humides plus tard

Montréal, c'est une ville colorée
Où se confondent anglophones,
francophones et allophones
un endroit où un arc-en-ciel
de culture se forme
Pour créer un chez-soi où
personne n'est conforme

C'est le stade Olympique
et les ruelles qui servent d'aréna de hockey
Le Canadien de Montréal
et les petites équipes de quartier

Le parc La Fontaine m'a appris à patiner
La station Jean-Talon à aimer
Mont Royal à rêver
et Montréal à vivre

Montréal, c'est toi et c'est moi
Comme c'est lui et c'est nous tous
C'est notre chez-soi et notre sanctuaire
Où on a vécu et on vivra.

ACADÉMIE DE ROBERVAL

MAJDA HASSOUNA

Tolérance

Devrais-je commencer par dire que Montréal m'a accueillie
Ou bien que c'est ici que je vis ?
Montréal, une ville d'espoir et de tolérance
Où tout est accepté, surtout nos différences.
Vais-je m'écrouler dans le noir en essayant de vous sensibiliser ?
Sensibiliser à propos de tous ces combats abandonnés.
Allez-vous aimer mon île si je vous parle de tous ces gens ?
Ces gens qui ont souffert et qui ont su accepter d'être différents.
Avez-vous oublié tous ces gens qui ont souffert ?
Moi, ils resteront à jamais dans mon cœur.
À la mémoire de toutes ces personnes qui se sont battues
Pour un futur de paix et qui n'ont jamais attendu.
À la mémoire de nos frères qui ont perdu la vie
En combattant leur mal, leur maladie.
À la mémoire de tous ceux qui ont fait quelque chose pour notre ville
Qui est, sans hésiter, la plus belle de toutes les îles.
Montréal, une ville avec une si longue histoire
Que, selon moi, tous devraient savoir
Comme toutes les autres villes, Montréal a son passé
Un passé qui aujourd'hui nous permet d'avancer.
Ils diront que Montréal est trop ouverte
Je leur rappellerai que nous sommes tous frères et sœurs
Montréal m'a accueillie avec sa douce voix
Montréal, pour moi, c'est chez moi.

ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAI

CATHERINE CLÉMENT

Montréal en blanc

Montréal, pour moi,
C'est... quelques hivers froids
Où tombent, pendant la saison,
Des flocons par millions.

Montréal en blanc,
Quelquefois flamboyante
Où les arbres dénudés par le temps
Gèlent pendant quelque temps.

Novembre, décembre et janvier
Où nous pouvons nous amuser,
Aller jouer, glisser, patiner
Sur une grande glace gelée.

Construire des bonhommes de neige
Dans des parcs envahis de neige,
Près des voitures piégées,
Sur des routes enneigées.

Montréal en blanc
N'est qu'un amusement
Où sous un ciel sombre,
On ne voit que du blanc.

De 30° à -30°,
Il est temps de sortir notre équipement,
De prendre nos manteaux,
Afin de se mettre au chaud.

Montréal, pour moi,
Ma ville à moi,
Qu'il fasse chaud ou froid,
On s'y amuse à chaque fois.

ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAI

GABRIELLE LÉVESQUE

Ma ville, mon chez-moi, mes racines

Je ne pourrais oublier tous ces hivers enneigés
Où le temps souvent morne rendait
les gens impatients.

Moi, je me rappellerai de toutes
les marches que j'ai pelletées
Et ces samedis au parc Molson à
patiner peu importe le temps.

Suit le printemps, saison de
naissance et de renouveau,
Où les tulipes règnent et
les bourgeons éclosent.
On entend sur le Mont-Royal les oiseaux
Qui après un long vol se reposent.

Enfin l'été, si vite arrivé,
Où je ne fais que rire et m'amuser.
Les festivals sont partout si vivants,
Les gens de bonne humeur en
profitent vivement.

Ensuite vient l'automne coloré.
Sucreries et chemises carottées
S'agenceront toujours parfaitement,
Beau temps ou mauvais temps.

Pour les Francos ou la St-Jean,
Montréal se rassemble pour fêter en grand.
On y retrouve alors un Montréal uni
Où ton pire ennemi peut devenir ton ami.

Montréal, c'est plus d'une saison
Qui évolue sous toutes ses origines.
Tous ces gens, ces couleurs,
ces bruits, ces passions
Formeront à jamais ma ville,
mon chez-moi, mes racines.

ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAIS

E-NIKHA DUBOIS



Libre d'être, d'exister

Dans les rues de Montréal, par une pluvieuse matinée,
Sur des branches reposaient des gouttes égarées,
Des gouttes scintillantes comme des diamants
Rendant ce décor simple, émouvant.
La pluie résonnait dans mes oreilles
Pourtant, comme figée, j'observais ce petit coin de merveille.
Ça me rappelait Montréal qui, malgré ses immeubles avides de vivacité
A su conserver ses petits coins de simplicité.
La pluie cesse enfin de tomber.
Le soleil m'apparaît temporairement pour me réchauffer.
Les gouttes ne bougent pas un moment
Avant de glisser de la table d'un geste fascinant.
Laissant mes pensées vagabonder dans mon esprit,
Me tenant devant mon coin de paradis
Où je suis libre d'être, d'exister
Où je continue de me sentir en liberté,
Mes pas s'enclenchent, je continue mon chemin
Planifiant revenir demain,
Car ici, je suis libre de mes choix, de mes décisions.
À Montréal, chacun est libre de ses actions.

ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAIS

FLORIE CORBEIL



Je vois, j'entends, je vis

De mon point de vue, je vois tout.
De mon point de vue, j'entends tout.
On ne peut rien me cacher
De cette montagne là-haut perchée.

Les couleurs de l'automne,
Les couleurs des arbres,
Les couleurs des immeubles,
Les couleurs du ciel.

Le bruit des autos,
Le bruit du vent,
Le bruit des citoyens,
Le bruit des animaux.

Quand nous regardons à l'horizon,
Nous y voyons des monts.
Quand nous regardons à l'horizon,
Nous y voyons des ponts.

Quand nous nous taisons,
Nous entendons plusieurs langues.
Quand nous nous taisons,
Nous entendons la diversité de Montréal.

Comme ailleurs dans le monde,
Montréal est une ville,
Une ville pleine de contentements,
Une ville pleine d'abattements.

Montréal est notre ville
Et nous aimons notre île
Où nous trouvons plein de personnes
Comme nous en trouvons partout
dans le monde.

ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAIS

JUANITA AVILA

« Que bonito es Montreal »

Elle est si accueillante,
D'une beauté presque aveuglante.

Les autos écolos y font écho.
Pourquoi pas prendre le métro
Pour aller chez BMO ?

Mon cœur se remplit d'admiration
À chaque changement de saison.

Montréal, c'est un cadeau
Même si on doit dépenser 300 \$ pour un manteau !

ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAIS

MANAL AHMED

COMME UNE MERVEILLE

Si l'on parle du charme
Si l'on cite toutes les chansons
Qui décrivent ta beauté
Si l'on raconte les histoires glorieuses
Si l'on passe sa vie à t'aimer
Ça ne suffira jamais à démontrer
Jusqu'à quel point
Tu es belle ma belle
De toi, je suis folle
Je t'adore Montréal

Toujours chaleureuse
Même pendant ton hiver blanc
Je suis furieuse
De ne pas t'avoir connue avant

Je suis honteuse
Qu'il me manque ton nom précieux
Sur mon certificat de naissance

Tes paysages ravissants et incomparables
Peuvent m'amener jusqu'à la lune

Tes oiseaux chanteurs toujours heureux
Me font oublier tous mes ennuis

Tes lacs, tes arbres et ton ciel orné
Me divulguent les secrets de l'existence

Bouleversée, je suis et je le resterai
Jusqu'à ce que je sache
De quelle façon éternelle et épatée
Tu as été créée comme merveille

CENTRE LARTIGUE

SARAH-H DRIDI

Encore un an

Les poutres s'élèvent vers le ciel obscur
Les fenêtres reflètent le temps maussade
La ville s'éveille sur un nouveau futur
Le développement élève celle-ci d'un grade
Et la modernité appréhende demain

Montréal, avec ses édifices imposants
Qui nous observent de haut en se moquant
De la façon dont nous nous dépêchons de détruire
La façon dont nous voulons tout rebâtir

Montréal, la ville qui désire s'améliorer
Celle qui veut tout précéder
Montréal, aujourd'hui rebaptisée « la ville du mouvement »

Les conducteurs se plaignent constamment de la congestion
Les urbanistes se réjouissent assurément de l'innovation

Mais malheur à cette corruption !
Encore un an avant le rapport Charbonneau.

ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAIS

MÉLISSA KOLO

Chaque Montréal en son temps

Dans ces ruelles remplies de lumière
Du plus haut, où jaillit le bord des toits,
Se cache le printemps, celui d'hier
Et redonne à chacun le coup d'envoi

On prend un café
Peut-être plus d'un
Idée de boire la tranquillité
Tout en laissant le fond brun

Je me promène sur ses trottoirs
Ceux de Montréal
Qu'elle m'offre comme bonsoir
D'un air amical

Elle a son hiver et son automne
Nous avons nos heures et nos températures
Et à chacun, elle donne
Un Montréal en son temps

ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAIS



Souvenirs à Montréal

C'est dans les ruelles obscures de Montréal
Plongée dans le ciel mauve dénué d'étoiles
Que je décide de m'évanouir, de fuir
Montréal, oh cité aux mille souvenirs

Chuchote-moi les éclats,
les larmes de mon enfance
La nature renaissant du sol encore blanc
Les oiseaux chantant la fin
du froid avec méfiance
Moi-même incertaine de
l'arrivée du printemps

Chante-moi tes festivals, tes spectacles,
des nuits chaudes et innocentes
Le sourire aux lèvres, les tuques ôtées,
enfin l'été !
Fin juin, les écoliers ivres, béats de liberté
Le brouhaha des boîtes de nuit, les bars,
les réjouissances

Dévoile-moi les couleurs
de ta chevelure mourante
Pigmentée, Montréal, de topazes et de rubis
Halloween, au plaisir des enfants
soulés de sucreries
Le froid revient, pleurent
les branches frémissantes

Oh, souffle-moi ton parfum glacé, endormie
la nature, les oiseaux envolés
Mais à la grande joie de tous les enfants
Les jeux du froid scintillant
Mais trop vite le soleil couché

Oh Montréal, ma cité, tu me rends ivre
Tant de gens, si différents, un vrai pot-pourri
Mais quand je ferme les yeux, je souris
Car sans toi, je ne saurais où vivre

CATHERINE GAUTHIER

Montréal en mes mots

C'est quand j'entends de l'autre côté de la rue
Mon voisin anglophone, qui est autant
Montréalais que moi,
Crier à ma mère au-dessus du
brouhaha des voitures :
«Hey, I can't understand you when you speak french!»

C'est quand je suis assise à la Place Ville-Marie
Regardant les gens marcher autour de moi.
Quand je me perds dans mes pensées
et que je me demande
Combien de personnes ont été à ma place.

C'est quand mon père m'amenait
faire le tour de la ville
Pendant que ma mère magasinait
au centre-ville
Pour me montrer les
endroits qu'il avait fréquentés
En me racontant ses histoires de jeunesse.

C'est quand la cloche de l'église sonne à midi
Et que mon chien sort en toute
hâte pour lui répondre.
C'est à ce moment-là que je me dis
Je ne pourrai jamais vivre ailleurs.

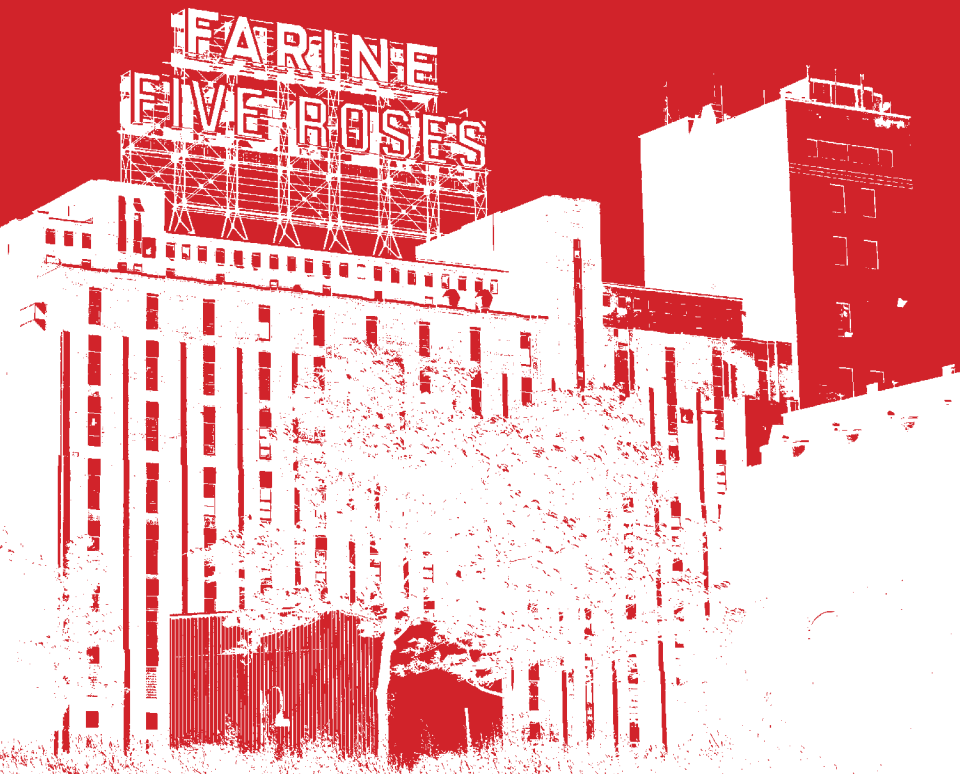
C'est quand j'entre dans un nouveau musée
Et quand je réussis à trouver du
neuf dans du vieux.
Quand je sens l'odeur des livres en
entrant chez Indigo,
Je me dis que Montréal est la ville
aux mille découvertes.

C'est quand je suis assise dans un autobus
Ou bien dans un métro
C'est pas de grande importance,
Car les deux sont aussi compétents.

Montréal est ma patrie,
Elle le sera jusqu'à la fin de mes jours.
Même si je me retrouve loin d'ici,
J'y reviendrai toujours.



2016



FLORENCE LAURAIN

Montréal, mon trésor

Saint-Laurent,
Rivière-des-Prairies,
Elles sont nos mamans,
C'est notre patrie.

Nos deux vieux préférés
Sont assis à côté,
L'un du bord de l'eau,
L'autre un peu plus haut.

Les arts aiment prendre place.
C'est pourquoi on a créé les festivals
Qu'on peut voir juste en face
Comme les folies des « Francos » qui parlent.

Chez nous, il y a plusieurs saintes et saints
La Catherine et le Denis sont mes préférés
On y retrouve petits cafés
Malgré que se tendent quelques mains.

La Chine se fait petite dans sa grandeur
Dans un quartier où l'harmonie est dans la pâtisserie
Les théières et la méditation ne meurent
Où la culture est dans le riz.



de Liberté

Au milieu de la ville se trouve Jean,
Dieu mythologique des commerçants.
On dit que son point faible est le talon,
Mais son point fort, c'est le « trop bon » !

Il y a un village
Décoré de bonbons roses dans le ciel.
On dit qu'il rend hommage
Aux homosexuels.

Notre emblème se cache dans un lac,
Qui, l'hiver, devient une patinoire.
Entre nous, c'est le castor,
Mais dans l'histoire, c'est le Micmac.

On se promène dans une langue éteinte,
Dans un quartier allumé.
C'est au cinéma que se font nos étreintes
Et à l'extérieur que vient le temps de magasiner.

Cloches religieuses sont sonnées par mille
Dans cette ville.
Ainsi, on rampe les genoux blessés
Pendant que Saint-Joseph nous regarde de son oratoire tant vénéré

Une royauté siège
Du haut d'une montagne.
Non russe, elle n'est pas un manège,
Mais elle passe partout dans une chanson de campagne.

5^e SECONDAIRE
ÉCOLE JOSEPH-FRANÇOIS-PERRAULT

AMÉLIE TREMBLAY



Montréal au premier coup d'oeil

Montréal, cette ville où le temps revêt plusieurs visages
Alors que les pneus crissent sur la piste d'atterrissage
Le temps est brumeux et la grêle tombe en rafales
Pourtant, un sourire fend mon visage : je suis à Montréal

Montréal, là où la foule est si hétéroclite
Cet accueil me dissuade de prendre la fuite
Des bribes de conversation viennent à mon oreille
Français, anglais, une diversité sans pareil

Montréal, je te découvre, je te parcours,
Sillonnant les rues, empruntant les moindres détours
La rue Saint-Hubert et son tunnel d'arbres éclairés
Et les gens attachants du marché, plus tôt en matinée

Montréal, avec tes mille et un festivals,
Tes ventes-trottoir et tes feux d'artifice l'été,
Tes patinoires et le mont-Royal enneigé
Ville aux richesses abondantes, tu n'as pas de rivale

Montréal, endroit parfait pour un nouveau départ
De toutes les villes, j'ai choisi celle sans rempart
Je quitte un pays et je joins une seconde patrie
Là où j'ai bien l'intention de reconstruire ma vie

5^e SECONDAIRE
ÉCOLE JOSEPH-FRANÇOIS-PERRAULT

ÉLOI ANGERS-ROY

ELLE

Elle point à l'aube,
Baignée par une lueur sereine filtrée par les feuilles de cuivre.

Le parfum des arbres et des pavés fuse dans ses artères,
Lorsque la bruine claire s'enfuit sur sa peau.

Elle se drape à midi,
Et observe les hommes reprendre leur haleine.

Cette toile l'enivre lorsqu'elle flaire le bouillonnement des gens pressés,
Talonnant leur labeur têtue.

Elle se découvre à l'obscurité,
Ses cachettes séduisent les amoureux innocents.

Elle,
Montréal,

Offre ses lèvres,
Lorsque ses rues fatiguées embrassent la nuit fraîche.

5^e SECONDAIRE
ÉCOLE JOSEPH-FRANÇOIS-PERRAULT

FRÉDÉRIQUE LE DUC-MOREAU

Montréal

Quand la nuit, le ciel
Ravage de son ombre
Et qu'en plein sommeil
La ville retombe,
J'aimerais connaître
Cette île de mystère
Et la voir renaître
D'un brin de lumière.

Surplombant son cœur
Où poussent les gratte-ciel
Son mont-Royal veille
Tel un protecteur
De tout son éclat,
Chaque jour, il s'élève
Tel un magistrat
Qui règne de son glaive.

Son port émacié
Par de longues années
Relate un passé
Près d'être oublié,
Alors que le vent
Fait danser les flots
Et de nombreux drapeaux
De gens différents.

Mais de toutes les heures
C'est celle sous la pluie
Qui, loin dans mon cœur,
Restera à l'abri.
Quand Montréal est grise,
Quand souffle une douce brise,
Quand sonne un clocher,
Rien n'est à changer.
Montréal est ma ville,
Ma ville et la vôtre,
Celle de ceux qui aiment,
Celle de ceux qui rêvent.
Montréal est ma ville,
Ma ville et mon hôte,
L'hôte de mes désirs,
L'hôte de mes délires.

5^E SECONDAIRE
ÉCOLE JOSEPH-FRANÇOIS-PERRAULT

CLAUDELLE LEGAULT

Ma ville

Des parcs caméléons tout au gré des saisons,
Ses chantiers décorés de sapins orangés,
Nuits ensoleillées par plusieurs festivités,
Trésors datant d'une autre civilisation.

Son accent lui a fait perdre son beau pays,
Mais sa fierté se transmet d'ethnie en ethnie.
Des fleurs de lys dans un bouquet de feuilles d'érable,
Ma ville, cultivée telle une terre arable.

Comme les poètes du Carré Saint-Louis,
Je compose ce poème pour démontrer,
La beauté de mon petit coin de paradis.
Montréal, mon éclopée, je veux t'épouser.

4^e SECONDAIRE
ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAIS

LYDIE JEAN

Montréal

La magie de Morphée avait déjà opéré
La lueur de la nuit me berçait jusqu'à ce que le sommeil m'attrape
Le rêve que mon cerveau m'avait concocté était....
Les mots ne suffisent pas pour décrire ce qui m'a tant bouleversée

Il y avait un arbre de 373 ans se tenant devant moi
C'était le seul qui avait retenu mon attention, il me forçait à le remarquer
Pourtant, plusieurs végétaux de la sorte s'y trouvaient mais celui-là....
D'une ville

Les feuilles étaient de couleurs presque peau
Les regardant j'étais destinée à divaguer vers un petit bout de île
On aurait dit un arc-en-ciel culturel
Chacun marchait ensemble, l'harmonie y régnait, elle semblait presque irréaliste
Les êtres agrafés ou centaines exécutaient petits sauts
Bougeaient, grelotaient
Cette image me démontrait la vitalité que cette urbanité propulsait
La nuit et le jour ne voulaient dire qu'un
Matin, midi, soir pour elle ça ne traduisait rien

Puis, une douce neige glissait doucement sur les ramures une par une
Elle représentait les saisons
L'été était Vénus et l'hiver Neptune.

La dernière chose que je pouvais effleurer du regard
était une parole ciselée sur l'arbre

Montréal

J'étais dans mon lit, la lueur de la nuit avait disparu avec sa mère la Lune
La seule chose dans mon esprit était Montréal

4^e SECONDAIRE
ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAIS

MIKEL JOSUA CHERTKOFFT

Carnage d'étincelles

Montréal, lassitude du soleil levant derrière la montagne,
Lion de pierre assis sur les pétales du temps
Montréal, paupière d'un peuple-pupille différent.

Chaque jour qui passe
Le vent qui souffle dans les branches de ton présent
Brise les brindilles sèches qui se déposent doucement
Comme de la rosée sur le pavé de l'histoire
Tandis que les bourgeons éclatent en couleurs.

Tes racines sont solides mais pleines d'épines;
C'est à califourchon que tu t'es fondée.
Quel déshonneur! Ton histoire ne se résume pas
En quelques lignes dans un cahier, non.

Montréal, masque d'étain polyforme,
Texte de réalités incomplètes, feuille blanche sans bornes.
Montréal, croisement d'époques et de cultures,
D'origines et d'odeurs, de saveurs et de cacophonies.

Puisque ton espoir crie plus fort que tes remords subtils,
Ne gâche pas ton temps sur tes ornements mémoriaux.
Cesse ta guerre silencieuse.
Cesse de mettre tes sentiments en boîtes
De comprimés pour la toux et le bégaiement.

Car Montréal, cette fausse vérité qui te darde
Ce fanal de possibilités engloutit ton élégance
Coupe tes cordes, fonds ta glace au soleil
Casse tes feuilles d'or qui s'éteignent
Une
Par
Une.

On ne voit plus tant d'étoiles à Montréal.

4^e SECONDAIRE
ÉCOLE FACE

CAMÉLIA MICHAUD

Une amatrice de

Montréal, une île, un soleil qui se lève tranquillement
Poudrière du matin réveillant les passants
Poussière d'étoiles scintillant sur les toits
Petit flocon s'écrasant tout timidement

Une colline, un monticule, un mont, un mont royal
Surveillant son entourage attentivement
Tel un lion régnant sur son territoire
Une savane urbaine aux sauvages habitants

Un monde souterrain mouvementé
Des catacombes technologiques intrigantes
Un chemin déjà tracé pour le destin d'une journée

Une ville, midi tapant, un grand vide rempli de sourds
grondements
Les trottoirs deviennent hippodromes bondés de pur-sang
Tous voulant prendre une gorgée de victoire
Goûter la saveur d'une inimitable spécialité

Un silence, une cacophonie remplacée par une douce
mélodie
Les chevaux sont rentrés aux écuries
Un calme tendu s'installe doucement
Attendant de se retirer au prochain tremblement



CULTURE

Un mariage, une union de cultures
Grande robe teintée de nombreuses couleurs
Un carreau de tissu réservé pour chacune d'entre elles

Une expression, l'art de rue, celle qui se dessine sur les murs
Présentée aux curieux par les plus courageux
Laisant leurs âmes s'envoler dans la créativité
Comme des feux follets libres au vent

Les parcs, un décor, des terrains permettant les rires
Une présence de la nature enchantant les esprits
Une impression soudaine de sentir à plein nez
L'odeur de la vie dans un mélange d'herbes fraîches

Montréal, malgré ses pots cassés
Laisse une place à l'amélioration
Pour que l'eau puisse continuer de couler sous ses ponts

4^e SECONDAIRE
ÉCOLE FACE

DANIEL-WONDER TSHINKENKE

Ma ville à moi

Montréal, ville de mon enfance si belle
Toi qui m'as vu grandir, toi qui m'as vu mûrir
Je ne puis rendre un hommage aussi personnel
Qu'à toi ma ville, qui fut bonne de m'accueillir

Tel un tatouage qui marque la chair nue
Jamais tu ne m'as quitté ni même laissé
Je te suis reconnaissant pour mon vécu
Toi qui m'as vu courir, toi qui m'as vu marcher

Au fil de ces années, tant de choses ont changé
La ville n'a pas cessé de se diversifier
Désormais des peuples de toutes les nations
Vivent dans une très grande agglomération

De tes jolies rues vivantes d'un gris béton
De tes parcs aussi verts qu'une vive émeraude
Je me fais le plaisir d'aimer avec raison
Malgré les intempéries qui frappent et qui rôdent

J'aime ton grand hiver si chaleureux et blanc
J'aime la fraîcheur de ton magnifique été
Tantôt accueillant autour de son grand foyer
Tantôt de ses piscines attire des louanges

Toi qui devins part de ma belle identité
À chaque jour, je suis très fier de vivre ici
Comme un grand oiseau qui rentrerait dans son nid,
Pendant la journée, pour un repos mérité

Quand je marche en ton sein, je suis vraiment serein
Il n'y a que chez toi que je suis si enclin
À écrire des strophes aussi recherchées
À ton égard ma superbe ville adorée

4^e SECONDAIRE
ÉCOLE FACE

YOUSSRA BERNOUSSI

Ma Reine

Dans un lac de larmes, je me noie
Seule me réconforte cette boisson du diable que je bois
Loin de ma bien-aimée, je souffre mille tourments
Je subis cette solitude, amèrement

Dans ma noirceur, sa blancheur éclatante m'appelle
Et du souvenir de son parfum d'érable, je me rappelle
Celle au corps majestueux, au piège, m'avait pris
Ô ma déesse des stades, tout droit, de l'Olympe, sortie

Au souvenir de cet automne inoubliable
Ma rencontre avec ma rousse à la chevelure indomptable
L'amertume me quitte et le bonheur le rejoint
Une joie immense me submerge et me heurte d'un coup de poing

Montent en moi tant d'émotions, c'est exquis
J'accours à travers les rivières et les prairies
L'amour que j'éprouve pour toi m'est fatal
Ô ma reine, Ô Montréal

5^E SECONDAIRE
ÉCOLE ÉVANGÉLINE

AMAYEL GIBSON FALL

Montréal, tu m'as fait

Pendant l'hiver, tes crachats hivernaux
Me donnent peine à me lever et faire ma routine
machinale

Pourtant, il y en a au cœur enjoué
Qui vont glisser sous Georges-Étienne Cartier

Ô Montréal et ton naïf printemps
Où on retrouve fleurs et amants
Qu'on se balade sur Parc ou encore Ste-Catherine,
Avec nos sourires soulagés d'avoir surmonté l'hiver derrière nos vitrines

J'avais l'habitude aux aurores d'été,
De passer le réveil de mes soirées secouées
Assise au Carré Saint-Louis
Où j'admirais la divine beauté et j'en oubliais mes
soucis

Sur les grands boulevards,
On retrouve ce monde des tardifs trottoirs
Qui naviguent de bar en bar les terres du soir
Et qui n'ont cœur qu'à la jeunesse et qu'à boire

Ton vacarme et tes bruits déchirent la nuit
D'un sommeil qui veille
Jamais on ne s'ennuie
Jamais on n'oublie les couleurs vermeilles

perdre Les pédales

Montréal,
Tu m'as fait perdre les pédales

Tes petits félins du matin épuré
Qui flânent d'un pas léger
Dans les ruelles et doux quartiers
Prière aux passants de ne pas les déranger

Et ce pauvre fleuve,
Qui pleure comme une veuve
Étouffé par nos ordures, nos débris
Il ne peut rien faire contre ces abrutis

J'ai fleuri dans l'asphalte et le béton
Mais j'aurais bien voulu voir le Montréal d'antan
Où l'eau du fleuve coulait comme au Panthéon
Où je me laisserais bercer par les grands remous blancs

Montréal,
Tu m'as fait perdre les pédales

4^e SECONDAIRE
ÉCOLE FACE

MIHAI NECHIFOR

Montréal vit toujours

Je suis né il y a 375 années
Je suis né lorsque mon père Maisonneuve est arrivé
Comme tout enfant, je n'étais qu'un gamin
Ne sachant pas à quoi ressemblerait le lendemain.

Maintenant, je suis un vieillard
Certains me traiteront de salopard
En 1734, on a réussi à m'enflammer
Je n'étais pas beau, au complet, j'ai failli flamber.

Mais tel un phénix qui renaît de ses cendres
J'ai pratiqué la résurrection
Et je dis aux coupables d'aller se pendre
À moins que vous ayez d'autres suggestions.

J'espère que mes routes se répareront
Alors, circuler, les Montréalais le pourront
Et qu'on ne se souviendra pas de moi comme étant
Montréal, la ville où les routes sont des étangs !

5^e SECONDAIRE
ÉCOLE ÉVANGÉLINE



2017



AMINA CHELABI

Montréal

Un tourbillon de couleurs
Sur les visages des passants
Une confiture
De cultures
Un feu de joie qui colore
Ses hivers immaculés
Des milliers de récits
À chaque coin de rue
Montréal,
Une histoire en construction!

5^e SECONDAIRE
ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAIS

CHARLOTTE FOURNIER



Trois cent soixante-quinze

Montréal, toi qu'on fête c't'année
Mon p'tit poème, tu l'mérites ben
Parce qu'on n'est pas pour s'le cacher
Trois siècles et trois quarts, c'est pas rien!

T'as fait pas mal de ch'min, ma chère
Depuis l'temps d'la traite des fourrures
Mais pour être totalement sincère
T'as jamais eu si fière allure

Bien loin de toutes ces villes banales,
Chez toi, jamais on ne s'ennuie
Tes événements, tes festivals
Sont courus même hors du pays

Ce qui fait aussi parler d'toi
C'est ton côté cosmopolite
D'la France, d'la Chine, du Rwanda
Tout l'monde est à sa place icitte

Tes hivers frettes, ta neige, ta slush
On a appris à les aimer
Après tout, l'année serait poche
Sans tes grosses tempêtes de janvier

Et malgré que tu te fasses vieille
Tu n'en restes pas moins su'l'party
Bien après l'coucher du soleil
La fête est loin d'être terminée

Montréal, toi qu'on fête c't'année
J'veux juste te dire un gros merci
T'es tout c'que j'aime, t'es tout c'que j'ai
J'me vois pas vivre ailleurs qu'ici!

4^e SECONDAIRE
ÉCOLE JOSEPH-FRANÇOIS-PERRAULT

EMMANUEL PRINCE THAUVETTE



TOUR de ville

En sortant du train,
Il décida d'écrire un quatrain.
Passa par quelques quartiers,
Avant de passer sur Jacques-Cartier.

Il salua l'Homme,
Salut, Gilles!
Et revint par la Concorde,
Concordia Salus.

Il visita la montagne crucifiée,
Une nature morte silencieuse
Troublée seulement par les prières pieuses,
Dans l'Oratoire glorifié.

Une fois à l'ouest du mont,
Il put admirer les châteaux
Qui pouvaient rivaliser
Avec les Dufresne et Ramezay.

Lors des froids éternels,
Il suivit les mœurs,
Pour réchauffer son cœur
Avec un peu de sainte Flanelle.

Il monta, en pleine nuit noire,
Dans ce qui nous sert de phare,
Pour observer,
Le Mille carré doré.

En une journée, il fut séduit,
Prit une chambre pour la nuit.
Pour cela, il fallait traverser
Le Lévesque décédé.

Pédalant pour éviter le trafic,
Il emprunta le boulevard du fondateur,
Et arriva à l'heure
Pour une matinée symphonique.

Il troqua son vélo
Contre les lignes du métro.
Voulant en apprendre sur la botanique
Il sortit à la station Olympique.

Avant de repartir,
Il remarqua que le Stade
Était bien montréalais,
Car il avait un penchant pour le Fleuve.

5^e SECONDAIRE
ÉCOLE JOSEPH-FRANÇOIS-PERRAULT

EUGÉNIE LAURENCE FAFARD DRARENI

Mon idéal

Je gambade dans le parc Lafontaine,
Fête le hockey au centre Bell,
Magasine dans ces avenues aux hauts gratte-ciel
Et me divertis aux Fous ou à l'OSM.

J'emprunte la STM à l'occasion
De Montmorency jusqu'à Côte-Vertu,
Dans les beaux métros Azur
Ou dans les bus accordéon.

Vent souffle depuis Ahuntsic
Il répand sur son chemin
Feuilles jusqu'au Quartier-Latin,
Sillonnant rues, sourires et
diversité ethnique.

Vent souffle depuis Pointe-Saint-Charles
Il disperse sur sa route,
Neige jusqu'au cou,
Ornant d'une blanche parure le mont Royal.

Vent souffle depuis Saint-Henri
Et déverse sur sa voie
Des torrents de pluie, ma foi

Trouvons abri dans la Petite-Italie
Vent souffle du Biodôme jusqu'au centre Eaton,
Passant par le quartier chinois et le quartier gay,
Empruntant la Sainte-Catherine et parfois Parthenais.
Aigrettes de pissenlits à la tonne.
De quartier en quartier, Montréal jouit
Des arts, de différences et de liberté

Les saisons ne viennent que parfumer
La douce brise d'une ville édénique.

Je me souviens, Montréal,
Même dans ton hivernale froideur,
Je me souviens de ta chaleur
Tu restes, à jamais, mon idéal.

5^E SECONDAIRE
ÉCOLE PIERRE-DUPUY

LUDYVINE DAISY KODJANE

Montréal

Les arbres arc-en-ciel nous surprennent,
À dame Nature, on laisse les rênes,
La météo est une surprise bien reçue,
Chaque journée est un mystère inattendu.

Une gamme de saisons,
Plus belles que de raison,
Fierté des Montréalais,
Ma ville, à tous, tu plais.

Elle a plusieurs facettes,
Drapeaux et recettes.
Les odeurs ont différentes origines,
Elles viennent d'ici, d'ailleurs, d'Afrique, de Chine...

Une histoire à chaque rue,
Montréal, tu nous en mets plein la vue!
Tes cultures se chevauchent,
Ton identité, en perpétuelle ébauche...

Toujours en construction,
Brillante de différentes nations :
C'est une ville aux multiples couleurs,
Ses saisons, son décor, ses rues changent d'humeur.

5^E SECONDAIRE
ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAIS

MARION CAUCANAS

Montréal, quelle ville spéciale !

Montréal, au fil du temps tu es devenue mon idéal,
Notre première rencontre fut assez infernale,
Je me sentais fort mal de quitter mon petit pays natal.

Montréal, le temps a passé,
J'ai découvert une ville animée qui m'a charmée,
Et notre histoire a commencé.

Montréal, en toi j'ai découvert
Des gens extraordinaires,
Qui m'ont accueillie les bras ouverts.

Montréal, tu m'as montré
L'entraide et la solidarité,
Ainsi que les fantômes et les secrets de tes multiples quartiers.

Montréal, tu continues de me surprendre,
J'ai encore beaucoup à apprendre,
De ton grand cœur si tendre.

Montréal, tu m'as abasourdie,
Notre histoire se poursuit,
Elle est loin d'être finie.

5^e SECONDAIRE
ÉCOLE PIERRE-DUPUY

OMIMA MESSIHAD

Journée saisonnière

À la lueur de l'aube naît le printemps
De sa douceur prometteuse réveille les hommes
Ma ville se colore au carillonnement du temps
Banlieue et quartier à l'aurore se transforment

Au tournant de midi prend place l'été
Bain de soleil inonde les festivités
Mon vieux Montréal accueille Franco et ses folies
Là où jazz et hip-hop se réconcilient

C'est en soirée que s'amène l'automne
Toquant aux portes des familles nombreuses
D'une veillée les aînés chantonent
Un air au cœur des mœurs glorieuses

La nuit tombe et l'hiver s'installe
De son froid chaleureux caresse Montréal
Bistrot et restaurants s'animent alors
Harmonisant flamme et passion, et plus encore

Preuve irréfutable de son authenticité
De sa joie, Montréal s'enivre
Ma belle ville scintille de beauté
Là où il fait bon vivre

5^E SECONDAIRE
ÉCOLE ÉVANGÉLINE

RIM ABDELLI

Montréal, citoyenne du monde

Quand j'ai quitté Alger la Blanche,
Je ne songeais plus à trouver ma branche.
Montréal m'a alors accueillie dans ses bras,
Chaleureuse, faisant couler à torrent mon mascara.

Les boubous sillonnent la rue Jean-Talon,
Dans une chorégraphie simple, mais qui n'a rien de bidon.
Leurs motifs, faits à la main,
Racontent les épopées historiques dont ils ont été témoins.

Assise dans un café de la rue Saint-Paul,
Je repense à ceux qui ont jadis bâti ma métropole.
Cartier l'imaginait plus uniforme,
Mais, rien qu'hier, des centaines de passeports y sont entrés en bonne et due forme.

Il y a 11 ans, je pensais que je n'aurais droit qu'à de la poutine,
Et aux «Go, Habs, Go!» criés chez Ben et Florentine.
Aujourd'hui, Montréal, tu me fais découvrir synagogues et églises,
Tout en me permettant d'être couverte et insoumise.

5^e SECONDAIRE
ÉCOLE ÉVANGÉLINE

ROSE-ELIZABETH CORMIER

Le Montréal d'un artiste

Je suis un artiste
Voulant se tailler une réputation
Dans un monde plein de réfutations
Ma défense est mon inspiration
Mon arme de guerre fut patrimoniale
Mon éloge est Montréal

Avec Montréal sous ma lentille
Et l'art qui y scintille
Mon imagination en a le souffle coupé
Mon inspiration en est chavirée
La caméra en est éblouie
L'appareil en fait un court-circuit

Montréal, c'est une ville photogénique
Dans laquelle tout photographe s'épanouit
On y trouve une certaine mélancolie
Là où les coins de rue sont scéniques
Là où les maisons sont colorées
Par ce qui semble être un enfant adoré

C'est une ville ayant le pouvoir de créer
Ayant le pouvoir de métamorphoser
De jeunes artistes y sont formés
Des vétérans y sont changés
Des disciplines y sont inventées
Les limites n'y sont pas imposées

Montréal, c'est une ville d'artistes
Où l'art est même sur les trottoirs
Et où il est notre plus grande gloire
Car ma ville est une œuvre d'art
Et j'en suis quelque peu égoïste
En tant qu'artiste

4^e SECONDAIRE
ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAIS

SAMANTHA JAFAR



Escalier éternel

À midi, la Tour de l'horloge, blanche comme neige
voit l'arrivée d'un arrivant.
Le printemps fait son entrée,
alors que l'hiver fait ses adieux.
Montréal se réveille de son sommeil.

À l'intérieur du gardien du temps,
nous escaladons l'escalier éternel.

Le premier pas amène l'image nostalgique de la neige.
Montréal arborant sa robe blanche, entourée de flocons,
Célèbre la Fête des neiges,
En l'honneur de l'hiver.

Le deuxième pas appelle le bruit de la langue française,
Partagée entre plusieurs.
La distance glaciale fond par ses mots chaleureux.

Le troisième pas apporte les festivals.
Nous nous réunissons tous, en compagnie de l'été,
Mont Royal danse et chante.
Tambour, trompette et flûte tentent d'envahir tout le territoire.

Le quatrième pas attire la diversité.
Chaque jour, de nouvelles formes et couleurs entrent,
Apportant traditions et coutumes en bagages.

Montréal regorgeait autrefois de Français et d'Anglais.
Maintenant, elle possède le monde entier.

Les pas de l'escalier éternel se prolongent
Jusqu'au dévoilement du visage de Montréal.
Accompagnées du fleuve,
Les vagues dansent la valse.

5^E SECONDAIRE
ÉCOLE MARGUERITE-DE LAJEMMERAI

SARAH GERMAIN

Poème sur Montréal

Je débute ma journée,
Il fait beau, c'est l'été,
Je parcours Montréal,
Redécouvre mon chez-moi, une ville vraiment pas banale

Stade olympique, Jardin botanique,
Je commence par les endroits emblématiques,
Le soleil qui réchauffe mon cœur,
Montréal me remplit de bonheur

Je continue de marcher,
À travers les quartiers,
Gratte-ciel, maisons, clochers
Comme la ville est bariolée!

Il n'est pas encore très tard,
Malgré qu'il fasse déjà noir,
C'est le temps qui m'échappe,
La beauté de Montréal qui me frappe

À travers les rues de Rosemont illuminées d'une douce lumière tamisée,
J'aperçois ces géants aux feuillages enflammés,
Les feuilles craquent sous mes pieds,

La nuit vient de tomber,
Montréal est en lumière,
Patiner, skier, il ne faut pas abandonner,
Pendant cette longue période glaciaire qu'est l'hiver

Le jour se lève sur Montréal,
C'est la fin de cette ère que l'on croyait éternelle,
Dans le Vieux-Port, le soleil règne
Ses fantômes industriels se dressant derrière les arbres en fleurs

C'est l'arrivée du printemps,
Dehors, toutes les cultures du monde jouissent du beau temps
Il ne reste plus qu'à recommencer,
C'est le début d'une nouvelle journée

4^e SECONDAIRE
ÉCOLE JOSEPH-FRANÇOIS-PERRAULT

TINA KHUU

Je suis à Montréal

Je suis à Montréal en ce dimanche de pluie,
Que faire alors que je suis seule, que je m'ennuie?
Fuyant les perles qui m'attaquent, je fonce au métro,
Azur s'ouvre à nous, il est tout nouveau, tout beau.

Place-des-Arts, débarquons, allons voir un spectacle,
À l'affiche ce soir, une symphonie de Dvořák,
La superbe Maison symphonique m'ouvre ses bras,
J'achète un billet et, l'OSM, on y va.

Je suis à Montréal en ce samedi d'été,
Saint-Hubert, Sainte-Catherine, laquelle des deux choisir?
Je veux magasiner, m'évader, respirer,
Laquelle de ces deux rues cache un trésor à chérir?

J'opte pour le centre-ville, c'est le temps des festivals,
Francofolies et Juste pour rire, que du plaisir,
Je profite de ces précieuses rencontres amicales,
Je me balade entre ces naissances de souvenirs.

Au sommet du mont Royal, je suis un oiseau,
J'observe, je vois des fourmis fonçant au bureau,
J'en aperçois d'autres qui se promènent en Bixi,
Et quelques chanceux qui profitent d'un taxi.

Je suis à Montréal en ce lundi frisquet,
Patins sur le dos, debout droite comme un piquet,
J'attends le bus qui me mènera chez les castors,
Où j'veais passer du bon temps sur leur lac encore.

5^E SECONDAIRE
ÉCOLE JOSEPH-FRANÇOIS-PERRAULT

